Thomas Israël, *Memento Body*

Johanna Renard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13501>

DOI : 10.4000/critiquedart.13501

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Johanna Renard, « Thomas Israël, *Memento Body* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13501> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13501>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Thomas Israël, *Memento Body*

Johanna Renard

- 1 De belle facture, cette première monographie de Thomas Israël, propose un panorama très complet de son œuvre multimédia, mêlant vidéo, installation, dispositifs complexes et assemblages variés. Refusant de se laisser enfermer dans la surenchère technologique, Thomas Israël œuvre surtout à construire une mythologie intime autour de la triade de la mort, de la mémoire et de l'érotisme. Au cœur de son travail, le corps, rendu évanescent par l'image numérique, apparaît néanmoins dans sa dimension la plus organique et tangible. Venu du théâtre, l'artiste s'efforce de déhiérarchiser les spatialités en incorporant littéralement le spectateur au sein de l'œuvre, fantasmant une immersion et une fusion totales.
- 2 L'ouvrage s'efforce d'éclairer cette démarche à travers deux entretiens menés par Zsolt Kozma et Philippe Franck, une allocution retranscrite de Thomas Israël et trois textes d'analyse de Raya Baudinet Lindberg, Régis Cotentin et Pascal Pique. On regrettera que l'ensemble tourne autant à vide, n'apportant guère de clés d'analyse notables. La faute en est imputable à une œuvre qui, piégée par le mirage de l'interactivité et par le désir convenu de « tendre vers l'universel par le particulier », peine à se trouver.